Genève, la Haute-Savoie et le tourisme

Autor(en): **Golliet, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **49 (1969)**

Heft 3: **Liaisons routières**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-888095

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GENÈVE, LA HAUTE-SAVOIE ET LE TOURISME

Lorsque, au début du XVIIe siècle, les Savoyards échouèrent piteusement dans leur « Escalade », la cité de Genève assura définitivement son indépendance politique et religieuse. Mais cette victoire de la souveraineté genevoise a eu pour conséquence fâcheuse de couper la Savoie de sa capitale naturelle et Genève de son arrière pays. Aujourd'hui, sans être des nostalgiques de l'escalade manquée, nous sommes obligés de déplorer cette coupure si contraire aux intérêts de la région. En effet, regardons de plus près les liens qui unissent les deux côtés de la frontière.

Passons sur la fonction alimentaire que jouent les fermes et les jardins des environs: de toute façon, le ravitaillement d'une ville, à notre époque, peut se passer des potagers et des étables qui l'entourent. Laissons de côté les perspectives d'un développement économique haut-savoyard centré à Genève: c'est un avenir encore lointain. Mais insistons seulement sur deux points:

— Genève carrefour des grandes communications européennes,
— la Haute-Savoie « terrain de jeux » de Genève.

Que Genève soit un point de croisement des grands axes routiers, est une réalité en cours de construction. La « route blanche » ne progresse pas vite et les routes du Jura français laissent fort à désirer. Mais d'une part le Tunnel du Mont-Blanc avec sa suite d'autoroutes italiennes et, d'autre part, les autoroutes suisses reliées à l'Europe du Nord, imposeront tôt ou tard à la France qu'elle tienne ses promesses et réalise les autoroutes attendues.

Déjà Genève est pour la Haute-Savoie la porte d'entrée des Européens du Nord. Il suffit de voir défiler les automobiles allemandes, hollandaises, danoises, suédoises, etc. se pressant à la douane de Perly en direction du Sud, pour comprendre que c'est par Genève que la Haute-Savoie peut canaliser vers ses vallées l'un des courants touristiques les plus importants du monde.

Plus encore que les routes, c'est l'aéroport de Genève qui est la chance exceptionnelle du tourisme haut-savoyard. Le trafic des passagers à destination des stations haut-savoyardes de sports d'hiver s'est accru de 50 % l'hiver dernier et a atteint plus de 20 000 passagers. Les touristes d'été, à leur tour, commencent à emprunter l'avion pour se rendre au pays du Mont-Blanc. Les plus brillantes perspectives s'ouvrent donc à l'aéroport. Pourtant, là aussi, l'absurdité des séparations territoriales arbitraires complique tout. Les tracasseries s'accumulent au passage de la frontière. L'existence de services hors-douane assurant la liaison avec les stations touristiques ne règle

pas le problème, car elles sont une formule trop rigide au goût des usagers. Ceux-ci préfèrent souvent les taxis aux cars, or les taxis de Haute-Savoie sont considérés à Genève comme des « pirates » pour cause de concurrence et pourchassés comme autrefois les bateaux savoyards sur le Léman... Bien plus, le secteur français implanté dans le nouvel aéroport a été conçu sans tenir compte de l'augmentation du trafic amené par les sports d'hiver. Bref, cet aéroport qui a une vocation franco-suisse marquée, est lui aussi victime de l'absurdité de l'histoire : il est à cheval sur la frontière, mais ce cheval est bien rétif et anachronique !

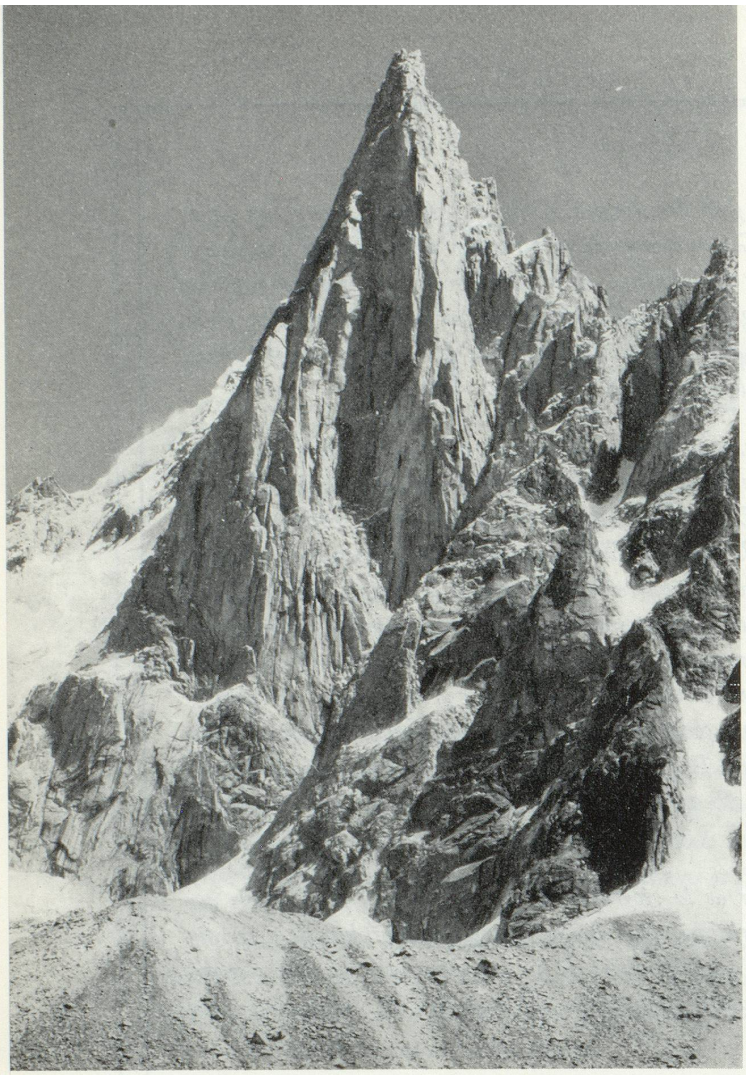
En face de ces difficultés, on peut se demander si Suisses et Français n'auraient pas intérêt à ne plus afficher nulle part les cartes géographiques de leurs pays. A l'âge des liaisons intercontinentales il est inadmissible de représenter le monde en le coupant aux frontières de son pays. C'est à force de voir ces cartes dites « politiques » que les hommes finissent par se représenter l'espace dans lequel ils vivent en fonction des frontières, si arbitraires soient-elles. Si bien que les Français voient la Haute-Savoie comme une contrée périphérique, et les Suisses voient Genève comme une sorte de marche frontière, alors qu'il faudrait avoir présent sans cesse à l'esprit la vérité géographique. Car la nature a fait que la Haute-Savoie est tout entière tournée vers Genève. Lorsque nos ancêtres affirmèrent en 1860 que « nos cœurs vont où coulent nos rivières », ils commirent une erreur grossière : presque toutes nos rivières coulent vers Genève... Peut-être est-il bien dommage que « nos cœurs » n'y aient pas conduit nos bulletins de vote (mais peut-être n'en aurait-on pas voulu dans la cité de Calvin). Bref, tant que subsisteront les frontières, la Haute-Savoie restera coupée de ce nœud de communications auquel elle est naturellement rattachée et qui est si essentiel à son devenir.

Quoi qu'il en soit, nos amis genevois semblent avoir de la géographie une représentation plus exacte que les autorités nationales des deux pays si l'on en juge par leur pratique : pour eux la Haute-Savoie est bien le « terrain de jeux » de Genève. Elle est d'abord la « zone verte » où ils implantent de plus en plus leurs résidences secondaires. Si des plaisantins purent un jour peindre un gigantesque drapeau suisse sur les roches du Salève, c'est qu'en réalité cette montagne leur appartient quasiment déjà...

Le Vuache et l'avant pays, sont appelés à suivre à peu près le même sort. Car, avec le pays de Gex, c'est la Haute-Savoie qui seule peut fournir à l'agglomération genevoise l'espace dont elle a besoin pour ses résidences secondaires et, demain peut-être, ses « satellites » urbains. Et surtout la Haute-Savoie offre aux Genevois un ensemble de stations de sports d'hiver qui comptent parmi les mieux équipées d'Europe, et qui sont deux fois moins éloignées que les stations suisses les plus proches. Tout naturellement les voitures immatriculées « GE » envahissent ces stations le dimanche. Les hauts-Savoyards affectent de s'en plaindre pour n'avoir pas à reconnaître que Genève représente — entre autres avantages — un réservoir de clientèle considérable pour les remontées mécaniques. Tant il est vrai que plus les hommes sont étroitement liés par la vie de tous les jours et plus ils médisent les uns des autres.

Ainsi Genève a besoin de la Haute-Savoie parce que le confluent de l'Arve et du Rhône ne peut suffire à son expansion, et la Haute-Savoie s'ouvre naturellement vers Genève pour rester en relation avec l'Europe. Le tourisme qui ne peut se développer que si l'on améliore le réseau des liaisons internationales étouffe dans le carcan des frontières héritées du passé. Disons humoristiquement, que si une nouvelle « escalade » avait des chances de réussir, les hauts-Savoyards devraient la tenter... à moins que les Genevois n'annexent la Haute-Savoie. Quelle que soit la solution, il faut de toute urgence, dans l'intérêt de tous, jeter les fondations d'une entité régionale, inscrite dans la nature, détruite par l'histoire, mais exigée par l'avenir.

Jacques GOLLIET
Directeur de l'Association Touristique Départementale
Haute-Savoie — Mont-Blanc



Chamonix — Les Drus
(Document du Commissariat Général au Tourisme)

Annecy
(Document de l'Association Départementale Haute-Savoie)

Massif du Mont-Blanc
(Document du Commissariat Général au Tourisme)

Flaine — Télésiège du Balacha
(Document du Commissariat Général au Tourisme)

HAUTE-SAVOIE

LA GASTRONOMIE

SPÉCIALITÉS

Charcuteries — matefaim — croûtes au fromage — fondue — farçon — truites — gratin — morilles — rissoles — crachée (gâteau).
Friandises : chocolats d'Annecy — nougat de Chamonix — truffes givrées — palets de glace — chocolats « sallanchoises ».

FROMAGES

Colombière — reblochon — persillé des Aravis — chevrotin — vacherin d'Abondance — toupin — vacherin des Dranses.

VINS

Appellations contrôlées : *Seyssel* — *Crépy*. **V.D.Q.S. :** *Marignan* et *vins des Roussettes* prenant souvent des dénominations locales. *Vins de Savoie*.
Eau-de-vie de vin et de marc d'une grande finesse.

LE TOURISME

En Haute-Savoie abondent les sites grandioses : hautes cimes, cirques de montagnes, cascades, grottes, lacs, vallées magnifiques. Annecy vous offre, au milieu des hauts pitons qui l'encerclent, son lac aux eaux bleues aimé des poètes, les tours de son vieux château, son palais de l'Isle allongé sur l'eau comme une galère, les arcades des rues étroites qui conservent le souvenir de Saint François de Sales. Au nord du département, sur le lac Léman, Évian, célèbre station balnéaire, est aussi une station thermale comme ses voisines Thonon et Amphion. La Haute-Savoie possède le Mont Blanc, ce géant des Apes, qui s'élève au-dessus de Chamonix dans une des régions les mieux équipées pour les sports d'hiver.

CIRCUITS ET SITES PITTORESQUES

Circuits : 1) le tour du lac d'Annecy et excursions en bateau sur le lac — 2) suivre le bord du lac Léman d'Yvoire à Saint-Gingolph (promenades en bateau sur le lac) — 3) d'Annecy à Chamonix par Menthon — Thônes — La Clusaz — Megève — Saint-Gervais — 4) d'Évian à Chamonix par Thonon — Les Gets — Taninges — Cluses — Sallanches — la vallée de l'Arve.

Sites : Annecy, le lac et ses points de vues — grottes et cascades de Seythonex — belvédère de Thonon — panorama du Salève sur le lac Léman, le Jura et les Alpes — parc de la Jaysinia (jardin botanique) à Samoëns — le cirque du Fer-à-Cheval et ses 40 cascades, près de Sixt et Samoëns — la cascade de l'Arpennaz (260 m de haut), près de Sallanches — les gorges de la Diosaz (près de Servoz — belvédère de l'église de Mont-Saxonnex.

ÉPOQUE ROMAINE

Pont romain et inscription romaine à Talloires — A Seyssel : inscription romaine au chevet de l'église.

ART ROMAN

Datent de cette époque, à Annecy : le palais de l'Isle (XIIe s.) — le château (XIIe et aussi XIVe et XVIe s.). — le château d'Yvoire (XIIe s.) — le château d'Allinges (XIIe s.), près d'Excevenex — l'église de Sixt (XIIe s.).

ART GOTHIQUE

Relèvent de cet art : la cathédrale d'Annecy (bien que de 1553) — le château de Menthon (XVe et XVIe s.) — la chapelle de Notre-Dame de l'Aumône à Rumilly (XIIIe s.) — le château de Monthoux (XIIe s.), près de Pringy — le château de Rives (XIIIe s.), à Thonon — le château de Ripaille, près de Thonon (XVe s.) — remparts et portes d'Yvoire (XIVe s. — l'église d'Évian (XIVe s.) et l'ancienne maison commune (XIVe et XVe s., restaurée) — le château de Bonne (XIIIe s.) à Bonneville — le ciborium du XVe s. à l'église de Sallanches — le château de Coudrée (XIIIe s.) à Sciez-Bonnatrait, près de Thonon.

RENAISSANCE

Appartiennent à ce style : le château de la Comtesse, près de Saint-Gervais (style savoyard) — le château de Riedmatten à Saint-Gingolph — la maison dite de Saint-François de Sales, à Sixt.

ART CLASSIQUE

Sont de ce temps : le palais épiscopal d'Annecy — le château de Prémery, près de Menthon — Notre-Dame de Compassion à Thonon (XVIIe s., avec crypte du XIIe s.) — l'église de Saint-Gervais (XVIIe s.) — l'église de Megève (XVIIe s.) et son calvaire.

ART MODERNE

Nouvelle basilique de la Visitation à Annecy (1949) — la basilique du Doctorat de Saint-François de Sales à Thonon (1890-1935), avec fresques de Maurice Denis — la statue du Christ-Roi aux Coupeaux, près des Houches — les grands sanatoriums de Passy — Plateau-d'Assy.

MUSÉES

Musée de l'hôtel de ville à Annecy — musée de Rumilly — musée du folklore à Thônes — musée du Chablais à Thonon — musée savoyard à Évian — musée de l'École d'horlogerie à Cluses.

THERMALISME ET CLIMATISME

Stations d'Évian et de Saint-Gervais, de Thonon, d'Amphion, d'Allonzier-la-Caille.

LES LOISIRS

SPORTS D'HIVER

Arraches-les-Carroz — Argentières-Montroc-Le Tour — Avoriaz — Chamonix — Chatel — la Clusaz — Combloux — Contamines-Montjoie — Flaine — Les Gets — Le Grand-Bornand — Les Houches — Megève — Morzine — Praz-sur-Arly — Saint-Gervais — Samoëns — Thollon-les-Mémises.

YACHTING

Lac d'Annecy — Lac Léman à Évian — Échenevex — Thonon-les-Bains.

ÉQUITATION

Évian — Sciez — Annecy.

GOLF

Talloires près d'Annecy (18 trous) — Les Praz-de-Chamonix (9 trous) — Évian (18 trous) — Megève (9 trous).

CANOË-KAYAK

L'Arve, d'Argentière au Fayet, du Fayet au Rhône — *La Giffre*, de Sixt à l'Arve, barriage (chariotage) — *La Dranse* de Morzine aux gorges de Tines — *Le Fier* de Thônes à Saint-Clair, de Saint-Clair à Lovagny, barrage de Chavaroche, infranchissable (pente de 30 %), de Chavaroche au Rhône.

Texte aimablement communiqué par le Service Touristique du Guide Kléber